

Le Gouvernement Français l'avait fait Chevalier de la Légion d'Honneur ; il était en outre Commandeur de l'Ordre du Medjidié, Chevalier de l'Ordre du Portugal.

Aux obsèques de notre distingué camarade, M. Henri Gruss, Président de la Chambre de Commerce Française et du Cercle Français, a rappelé dans un émouvant adieu tout ce passé de travail de ROUANET, ses hautes qualités de technicien, apprécié à la fois des dirigeants et des ouvriers pour son esprit de justice.

« Amis, dit dans son discours M. Gruss, nous ne verrons plus ce « compatriote sympathique, alerte et robuste malgré son âge, venir à pied de son quartier de Pocitos pour être le premier à lire « chaque matin les nouvelles données par les journaux que notre « Cercle reçoit de France... Nous venons de perdre un bien brave « homme et un bon cœur ».

A ce témoignage, se joint celui de l'auteur de cette notice, lié à ROUANET par une ancienne et solide amitié ; puissent ces sentiments, partagés par notre Société toute entière, donner à Mme ROUANET et aux siens l'assurance que l'exemplaire vie de droiture de l'être cher qu'ils ont perdu ne sera pas oubliée parmi nous, et leur porter l'hommage de notre respectueuse sympathie.

(Communication transmise par E. SERVIÈRE (Aix 1884).

POMMIÈS (Paul), Angers 1882. — Notre regretté camarade POMMIÈS, qui fut membre de la Commission Régionale Charente-Poitou, et qui s'était retiré chez sa fille, à Saint-Junien (Haute-Vienne), a trouvé la mort au cours d'une promenade, le 23 Janvier dernier, ayant été heurté par une automobile. Nos groupes régionaux de Limoges et d'Angoulême étaient représentés lors de la cérémonie funèbre à Saint-Junien, et de l'inhumation à Angoulême, où un adieu a été prononcé par notre camarade GAPANDEAU.

Paul POMMIÈS, né en Mai 1866, aux environs de Bayonne, était entré à l'Ecole d'Angers en 1882. Après son service militaire, il débute aux tréfileries d'Ausnes-Pures (Ardennes), puis devient successivement : contremaître aux tréfileries de Moutataire, chef d'atelier aux aciéries de Micheville, à Longwy, chef d'entretien aux papeteries du Souché, à Anould. En 1910, il vient enfin s'installer comme fondeur à Angoulême.

Apprécié pour ses qualités de travail et de cœur, il fut aimé et respecté partout où il vécut.

Ayant eu, il y a quelques années, la grande douleur de perdre la compagne fidèle de toute sa vie, il s'était retiré chez ses enfants, goûtant le calme d'une retraite bien méritée, dont il ne sortait guère que pour venir assister à nos réunions de Gadz'arts. Sociétaire depuis 1893, il était en effet foncièrement camarade, et il avait su conserver intacte l'empreinte de notre formation particulière.

Sa fin si tragique a rempli de stupeur tous les camarades qui le connaissaient et l'aimaient, et les mots nous manquent pour dire toute la peine que nous ressentons de sa disparition.

Nous demandons aux siens, et en particulier à nos camarades Léonce POMMIÈS et VAUGELADE, de nous permettre de nous associer à leur chagrin.

(Communication transmise par le Groupe Régional Charente-Poitou).